[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 051 Si je vous ayme par amour

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre à une Dame.
Incipit non modernisé Si je vous ayme par amour

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireLotrian, Alain
Date1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f
Type de numérisationNumérisation totale
Remarques{illustrationprecedepoeme}

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 051
FoliotationB8r, B8v
Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4064?context=pdf

Ou toy qui faictz qu'il est tousiours menteur
Et si le peulx faire homme veritable,
Voire, & si peulx d'ung oeuure charitable
En sauluer troys y mettant ton estude,
Luy de mensonge inique, & detestable,
Moy de langueur, & toy dingratitude.

¶ Aultre à vne dame.

Si ie vous ayme par amour
Ne le prenez à desplaisir
Peult estre viendra quelque iour
Que me vouldrez faire plaisir
Et pour loyal amy choisir
De grace, ou par necessité

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4064?context=pdf

Si maintenant nauéz loysir
Patience en aduersité.

¶ Aultre huictain.

¶ Vng doulx baiser ie prins subtillement
De celle à qui mon cueur s'est adonné
Pensant par la trouuer allegement
Au dur trauail qu'en amours m'a donné,
Mais tout soubdain me trouuay estonné
Quant ie congneuz (cuidãt mon feu estaindre)
Que luy auoit nourriture donné
Et que mon mal n'en estoit de riens moindre.

¶ Aultre huictain.

Si i'eusse esté aussi prompte à donner
Vng doulx baiser, que tu feuz à le prendre

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4064?context=pdf